

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11ème ANNÉE No. 123

OTTAWA JEUDI 5 JUIN 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

MONTRES En OR Solide pour Dames \$11.00, Montres en Argent Solide pour Dames \$6.00, Desen Argent pour Dames 25c.

Le plus grand assortiment de montres, Horloges et Bijouteries de la ville. Le plus bas prix en Canada. Bijouteries en gros et en détail, 98 Rue Rideau et 26 Rue Sparks.

A. & A. F. McMILLAN N. B.—Réparations une spécialité.

Vin de Sirop de DuSart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de DU SART est le plus puissant des reconstituants.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'élevage, ustensiles de cuisine, et travail en plomb pour squelette.

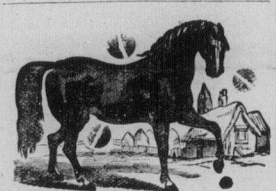
On donne un présent AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.



ÉCURIE DE LOUÛGÉ

PREMIERE CLASSE,

Joseph Senecal,

COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

GARDNER & CIE.

Comme nous n'avons pas intention de continuer le commerce de marchandises, nous avons marqué nos marchandises à des prix si bas que nous allons la vendre à moins de 90 jours.

Règle générale les fonds de banque-route sont vieux et passés de modes, mais celui-ci est une exception à la règle, vu que les marchandises sont nouvelles, de dernière mode et les mieux choisis que l'on veut avoir.

Venez à bonne heure, si vous voulez avoir un bon choix dans nos marchandises de modes AU PRIX D'ENCAN GARDNER & CIE.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENGRIBLÉ ET TAMÈRE O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold) RUE SPARKS.

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

TAPISSERIES!! Pour un mois seulement PENSEZ-Y BIEN Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers au prix coûtant. Souvenez-vous que ce n'est que pour un mois seulement. Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant. J. F. Belanger, 159 Rue Bank 227 Bell Telephone 92.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement 27 Telephone 189 23

LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 105 rue SPARKS George Stewart

TEINTURERIE CENTRAL 304 RUE SUSSEX en face de la rue York. Habits d'hommes de femmes, teints, teints réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de chambre, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et fixées.

L'Huile de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment. L'Huile brune est la seule qui doit être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, parce qu'elle n'est point répugnante.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysentérie, la Diarrhée, la Choléra, la Typhoïde, etc. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies. Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Drogiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE

Mes Tapisseries (papiers-tentures) de 10 et 15 cts. sont de véritables avantages hors-ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau, 108 N.B.—Papier d'Or vendu à sacrifice.

Henry Watters

PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FARRÉ, 18, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Developpement Progressif de la Vente Mammouth à cause d'agrandissement.

L'une des caractéristiques de cette semaine sera notre immense stock de Nouvelles Indiennes, Satins à dessin, Chambrai et Cullaumes offerts à des prix si bas qu'ils paraissent impossibles.

Nouvelles Indiennes

Nouvelles Indiennes

Satins à Dessin

Satins à Dessin

Chambrais

Chambrais

Guillaumes

Guillaumes

Guillaumes

Guillaumes

CRYSON, GRAHAM & CO.

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS. Seuls Agents pour les Thés de Tolley et Cie. Les Thés les plus renommés du monde.

Bryson, Graham & Co., 146 à 154 rue Sparks. Notre stock d'Indiennes comprend des étoffes pour habit et dépiement de couleurs vives, Nouvelles Des plus fameux manufacturiers Anglais. Pas de deux prix, Aussi Cachemire et étoffes japonnaises Dessins et couleurs sans pareils Grandes ventes, petits profits Satins à dessins, beaux styles Etoffes spongieuses en quantité Plus fort stock d'Ottawa Mises, délivrées à domicile pour rien. Et Promptement Remarquables foules Remarquable satisfaction Remarquables bargains. Bryson Graham & Co., sollicitent respectueusement le public de juger par lui-même. Les seuls quartiers généraux pour Indiennes, Satins et Guillaumes.

Faits Divers

LE DRAME DE GABIAN

UNE FEMME CONDAMNÉE A MORT

La cour d'assises de l'Hérault vient de juger les auteurs d'un crime épouvantable commis dans d'atroces conditions. En voici le récit, d'après un résumé de l'acte d'accusation. Le sieur Enjalbert vivait avec sa femme âgée de trente-sept ans, et sa fille, âgée de onze ans, dans un village près de Béziers, Gambian. Bien qu'il ne pût travailler, il ne pouvait plus travailler, étant atteint d'une maladie d'estomac, provoquée, l'information l'a établi, par un empoisonnement pratiqué sur lui par sa femme. Enjalbert avait aussi un fils de dix-sept ans, qui travaillait dans un village voisin et habitait chez sa grand-mère maternelle.

La femme Enjalbert, dont la réputation était détestable, avait des relations avec un vieux propriétaire, Jacques Gély. Ce vieillard âgé de soixante-sept ans, aurait poussé la femme Enjalbert à se débarrasser de son mari, lui disant qu'il voulait plus entretenir Enjalbert. C'est avec son argent que la femme Enjalbert alla à Pézenas acheter un revolver, puis partit pour Fos, où travaillait son fils. Elle lui dit qu'il fallait enfin céder aux instances de Gély, faire disparaître son père, et qu'alors il vivrait tranquille, Gély promettant de cuber-nai à leur beso-n. Le fils Enjalbert accepta.

Le lendemain, en effet, à février, à dix heures du soir, il arrivait à Gavian. Son père était déjà cou-

ché; sa mère et sa jeune sœur veillaient encore. Tout fut arrêté entre la mère et le fils, et c'est la sœur: la mère montra le revolver et donna à son fils un énorme bâton, avec lequel celui-ci lui déclara "qu'on pourrait tuer un âme."

A une heure du matin, le père se réveilla, et aussitôt après, ainsi que cela avait été décidé, le père, la mère et le fils partirent à pied pour Béziers. Arrivés près de Magalas, sur le pont de Lauret, ils s'arrêtèrent; la famille Enjalbert dit alors à son mari de lui lancer le cordon de son souteur, qui s'était défilé. Le malheureux Enjalbert se baissa et immédiatement sa femme sortit son revolver lui en décharge à bout portant trois coups dans la nuque. Enjalbert s'affaissa; trois nouveaux coups de revolver lui furent tirés par sa femme, tandis que le fils, armé de son bâton, le frappait de plusieurs coups au visage. La mère et le fils s'acharnèrent sur le cadavre, en lui faisant subir les mutilations les plus odieuses.

Leur forfait accompli, la mère retourna à Gavian et le fils à Fos. Le cadavre fut découvert aussitôt, et dès le début de l'information, la femme Enjalbert fut arrêtée. Elle s'accusa seule, affirmant avoir agi seule, sur les conseils de Gély. Les médecins ayant déclaré que le crime n'avait pu être commis par une femme seule, les soupçons se portèrent sur le fils, qui fit des aveux complets. La mère ne se décida à reconnaître la complicité de son fils qu'en apprenant qu'il avait tout avoué.

Le vieux Gély fut également arrêté et maltraité sans dénégations, il était poursuivi pour complicité d'assassinat. A l'audience, l'acte d'accusation contient des détails tellement scabreux que le président de la cour-

d'assises a dû avertir les dames, qui d'ailleurs, sont restées bravement, pour la plupart, à leur place de curieuses, et faire sortir de l'audience les jeunes filles et les jeunes garçons.

Une mère, que l'on invitait à quitter la salle avec sa fille, âgée de six ans, a trouvé cette réponse épitaphe: "Laissez-la; elle est si jeune; elle ne comprendra pas. Cette supplication, n'a pas trouvé grâce devant l'huissier de service. Dans son interrogatoire, la femme Enjalbert a persisté à accuser de complicité le vieux Gély.

Le président.— Vos relations avec Gély étaient de notoriété publique. Mrs Gély, ses enfants ont tenté l'impossible pour vous arracher ce malheureux qui avait conçu pour vous une passion folle. Es-ce lui qui vous a conseillé de vous débarrasser de votre mari? L'accusé.— Oui, monsieur. "Tus-le donc" m'avait-il dit.

Le président.— Racontez la scène du meurtre. L'accusée.— Absolument impossible—Je l'ai emmené sous prétexte d'une affaire à régler à Béziers. Nous nous sommes mis tous trois en route à la nuit avec mon fils, qui savait toute l'affaire. Arrivée à une lieue du bourg, dans les bois, j'ai pié mon mari de se baisser pour arranger mon souteur qui s'était défilé. Il a mis un genou à terre, et c'est à ce moment là que je lui ai tiré deux ou trois coups de revolver en pleine figure.

D. Et ensuite?—R. Ensuite, mon fils l'a achevé à coups de bâton sur la tête, et à coups de couteau sur le visage. D. Vous vouliez le rendre méconnaissable. Qui donc a mutilé le corps?—R. C'est votre fils ou vous?—R. C'est pas moi, aussi vrai qu'il me faudra mourir un jour!

D. Le crime consommé, vous avez remis le couteau, le revolver et le bâton à Gély, qui vous attendait, puis vous êtes rentrés chez vous.

Le fils parricide avoue également mais dit n'avoir agi que sous l'inspiration de sa mère.

Le jury de l'Hérault a rapporté en faveur du vieux Gély un verdict de non culpabilité. Mais la femme à été condamnée à la peine de mort. L'arrêt de la cour fixe à Montpellier le lieu de l'exécution.

La femme Enjalbert, complice de parricide, marchera à l'échafaud pieds nus en chemise blanche, avec le voile noir traditionnel.

Son fils, bénéficiant de circonstances atténuantes, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

Les députés socialistes du Reichstag ont déposé un projet de loi qui a trait à la plus importante question agitée au Congrès de Berlin.

On sait que le desideratum des ouvriers, dans tous les pays, serait que la journée soit réduite à huit heures. Mais ce desideratum n'est pas absolu. C'est l'idéal à atteindre non seulement pour les professions manuelles, mais pour celles qui surmontent l'intelligence, l'arrimage

et préjudiciable que l'autre à la santé. La commission du travail présidée par M. Ricard, a examiné cette question à l'ordre du jour. Elle a entendu les députés socialistes qui les délégués des groupes socialistes qui dans la journée du 1er mai, ont apporté à la Chambre les pétitions relatives à la réduction des heures de travail.

Pour les ouvriers, la journée se réduira à huit heures, et à six heures pour les ouvriers. Il en résultera, naturellement, une fixation des salaires proportionnée à cette réduction. C'est la difficulté de la question. Supprimer le surmenage, c'est bien, mais, en même temps, il faut tenir compte et des besoins de l'industrie, et des travailleurs eux-mêmes. Si le salaire de la journée, malgré la réduction des heures de travail, reste le même, l'industrie en souffrira, et la ruine de l'industrie est en même temps celle de l'ouvrier.

Pour le résultat que la question ne peut être résolue dans ces termes absolus. Au delà de dix heures, le travail est excessif. Il épuise l'homme physiquement et intellectuellement. L'ouvrier Manger et dormir, dans ces conditions, est toute l'affaire. Il ne reste aucun loisir pour la vie de famille. Le végétal et l'animal sont plus heureux. L'ouvrier se sent semblable à la machine, avec cette différence que la machine est insensible au surmenage qu'on lui fait subir.

L'humanité, le progrès intellectuel et morale exigent que cet état de choses ait une fin. Mieux vaudrait autrement retourner à la barbarie et même à l'état sauvage. Ajoutons à cela que la production n'y perdrait rien. Le travailleur non surmené par une besogne excessive et abrutissante produirait plus et mieux. Les huit heures de sommeil sont indispensables. Les six heures de loisir ne le sont pas moins, il en faut deux pour les repas, deux pour se rendre du logement à l'atelier.

Il reste deux heures de récréation que l'ouvrier ne passera certainement pas au cabaret, si, en même temps que la question des heures

de travail, on résout celle de l'amélioration des logements, si on lui rend, et un moi, la vie de famille possible et agréable, en lui donnant un intérieur qu'il puisse habiter.

LA PÊCHE A TERRENEUV

Une dépêche adressée au Herald en venant du Cap Breton dit que les trois de notre population sur la côte française ont établis en vertu de traités, d'une manière indiscutable, durant deux cents ans. Ces trois comprennent le privilège de prendre du poisson dans les baies et havres.

Tout ce que nous avons à faire est d'appeler l'attention du commandant anglais de la station sur nos griefs pour qu'il y remédie. Mais ce printemps, il n'y a eu aucun vaisseau de guerre anglais près du rivage. Aucun navire anglais n'était arrivé pendant que j'étais là.

Je demandai aux pêcheurs anglais de faire de la place pour les autres. Il y avait à peu près 400 filets étendus à cette époque, dans la baie St George, mais je trouvai nécessaire, d'en faire disparaître seulement une douzaine pour donner une bonne chance au pêcheur français.

Le commandant français est d'opinion qu'il n'y aura aucun sujet de représailles entre les deux nations. Il demande, seulement que les droits garantis soient respectés, et il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Dans un hôtel, un pickpocket entra à pas de loup dans la chambre d'un voyageur, qui venait de rentrer. Ah! pardon, dit-il en regagnant vivement la porte, je vous croyais sorti!